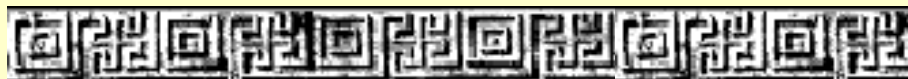


LE SVASTIKA SACRÉ



Article réalisé en trois parties enchaînées :



1ère partie (# 1/3)

Pour des raisons de facilité d'accès, et compte tenu de son importance, le "Svastika sacré" a dû être traité séparément des autres symboles* caractéristiques de notre culture comme la Roue*¹, ou bien comme un Meuble héraldique utilisés dans l'Art du Blason* et en particulier l'une des Croix^o : il est cependant indispensable de se reporter à ces articles qui en sont l'évidente introduction² ainsi qu'à l'article Runes* qu'il couronne (cf. § Nom des runes, § X "Gébo" et chiffres).

Origine :

« Son origine remonte au **néolithique** : les plus anciens exemplaires européens connus (à ce jour) proviennent de Bohême, où ils sont incisés sur des poteries. Encore assez peu répandu à l'Âge du Bronze, *le svastika est connu à l'âge du fer dans tout le domaine indo-européen*. Dans l'Antiquité il devient le symbole d'Apollon, d'Hélios et

¹ **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

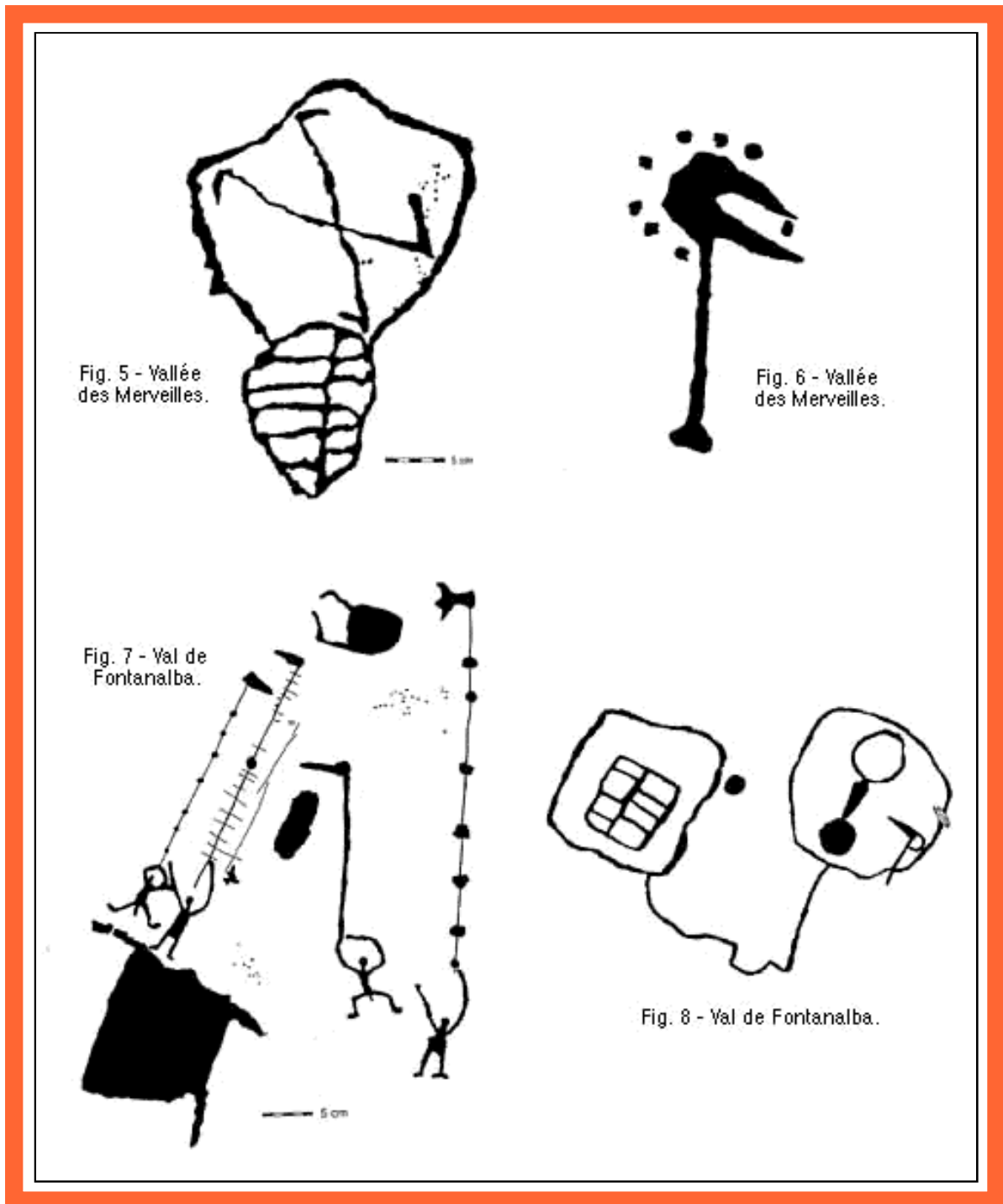
Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Introduction :** afin d'éliminer *définitivement* de cet ouvrage essentiellement culturel le souvenir "politique" (quoique historique) d'une "croix gammée" adoptée par le NSDAP (Parti National-Sozialiste des Ouvriers Allemands), il est bien entendu que nous ne parlerons ici que du symbole *antique* du domaine indo-européen qu'est le Svastika *Sacré** (ce qualificatif devant rappeler sans cesse cette différence) : on le nommait d'ailleurs autrefois "croix de consécration" ! Il a précédé de plusieurs millénaires le sigle politique, sa signification est autre et, outre sa symbolique remarquable, il a une incomparable valeur de signature archéologique qu'il n'est pas question de réfuter pour un prétexte historiquement dépassé depuis déjà 1/2 s. De même, l'importance de la faucille de silex dans la Culture du blé, symbole de la coupure du Temps de Kronos/ Saturne, ou de la re-naissance du Dieu/ Chêne Fils chez les Gaulois, ou encore celle du marteau de Thor/ Protecteur de Moissons dans la Culture nordique ou de l'outil d'Héphaïstos/ Vulcain n'ont pas à supporter les dénigrement liés au sigle du Parti Bolchevique...

de Sol Invictus. » Jean-Claude Mathelin, *Le Svastika*, in revue *Solaria*, n°5 (c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris).



Màj 9 oct. 03 - Alpes, Vallée des Merveilles, vu sur le site de l'Archéam :

« Le dessin de la croix formée par les quatre hallebardes rappelle celui d'un svastika figurant parmi d'autres sur une balle de terre cuite provenant des fouilles d'Hisarlik. Le svastika, symbole universel, est connu pour représenter la course du soleil, les segments perpendiculaires des branches figurant, selon leur sens, la course diurne ou la course nocturne de l'astre.

« Faut-il voir dans les hallebardes un mouvement rotatif alterné provoquant la naissance d'un phénomène de type Agni ou le symbole de la course du soleil ? Les deux solutions ne sont pas incompatibles puisque, dans le Véda, Agni est assimilé au soleil, RV.1.70.8, 10.88.11, et que le soleil comme Agni est donné pour séjourner dans la roche RV.1.70.4, 2.1.1, 7.88.2 : expression symbolique illustrée par les quatre hallebardes incluses dans le motif réticulé. » Dufrenne, président de l'Archéam.



Au Val Camonica se trouve la Rose de Camunian,
un endroit où un objet sacré autour duquel dansent les guerriers



StonehleyMoor_2, Irl. + West Yorkshire* ≈ -4000 AEC

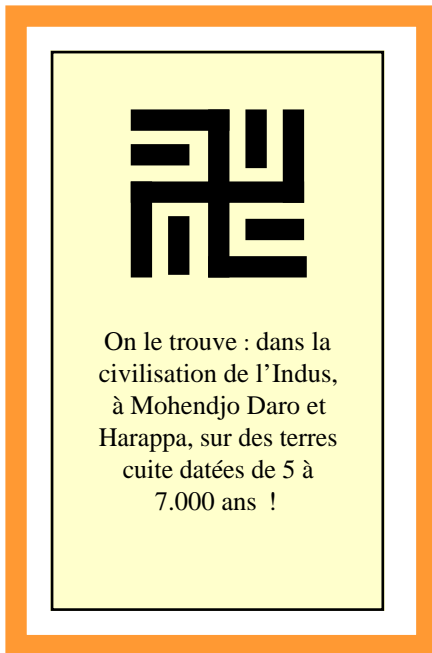
*(une des lignes du 2nd svastika a une différence de 1° avec le Nord magnétique)

Donc, « C'est l'un de plus anciens symboles, que certains font remonter aux Atlantes. Il est apparu en Inde (?) au IVème siècle AEC et en Chine (le *lei-wen* "Rouleau du Tonnerre", ou le *Dorje* au Tibet)", au Vème siècle de notre ère. » Pauwels/ Bergier, *Le matin des magiciens*, Gallimard, 1977.

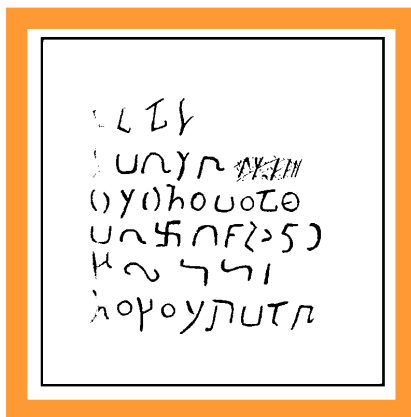
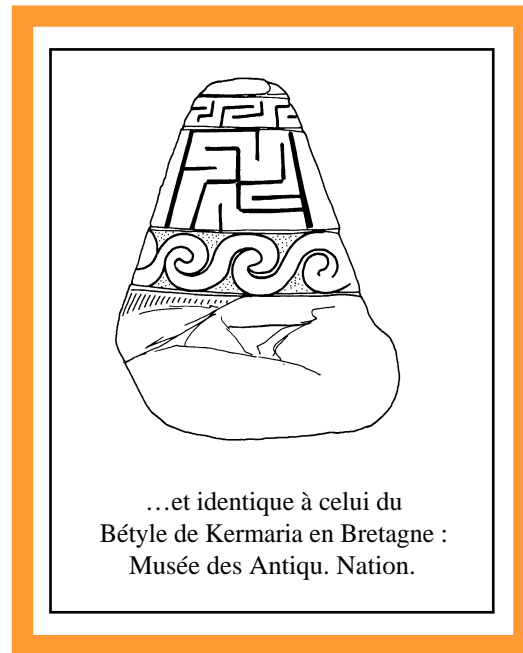
Remarquons que si ces données sont exactes – et tout porte à la croire – Le svastika sacré* venait *manifestement* de l'Occident car on le trouve déjà parmi les caractères découverts à Glozel (cf. notre art. / Écriture*) :

« Le svastika est **le symbole glozelien** qui figure l'axe de rotation du Monde. » Paul Girard, *Le voyage du Druide*, Ed. Claire Vigne, 1996. Ce que nous préciserons en disant : "le symbole dynamique" !

Et, depuis cette origine archaïque :



3



ou sur ce graphite de Newton-Stone (Écosse), ou encore sur ce globe de Troie :

Màj 9 oct 03, vu sur < swastka.com > : « Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire ci-dessous une illustration tirée d'une indispensable étude sur le svastika, étude qui a été écrite au XIXe siècle par Thomas Wilson alors conservateur du Département d'Anthropologie Préhistorique du U.S. National Museum (et est donc dégagée des préjugés désastreux que l'on peut avoir, encore de nos jours (!), envers cet antique symbole). Son étude se trouve reproduite en annexe d'un site consacré au "Northern way". Le sommaire de l'ouvrage est à l'adresse :

<http://www.northvegr.org/lore/swastika/index.html>

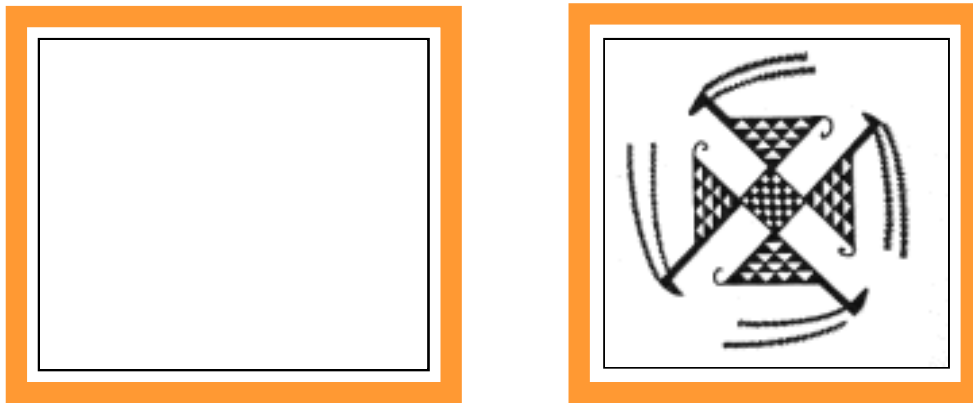
« Le dessin, extrait de cet ouvrage, reproduit un dessin fait par Schliemann dans son livre "Ilios" et sert de support à la description d'un objet trouvé lors des fouilles de Troie: il s'agit d'une sphère en terre cuite divisée, comme par un équateur et des méridiens, en huit secteurs dont un (un seul !) s'orne d'un magnifique svastika, les

³ « Dans les villes de **l'Indus** qui étaient établies dès 3800 AEC, on trouve de nombreux symboles shivaïtes tels que des Phallus de pierre, des Svastikas, des images du Taureau, du Serpent, de la Déesse des Montagnes... » Alain Daniélou, *Shiva et Dionysos*, GLM, .

autres étant occupés pas des "taches" et autres points. (c'est donc la "boule sacrée que nos rois Francs tiennent en main gauche et qu'ils appelaient Rijksapfel ou "Pomme d'Empire, "l'Orbe" figurant le Monde⁴)ⁿ.

« Avec toutes les réserves nécessaires (car) c'est le dessin d'un objet dont on ne sait ce qu'il est devenu : si l'on avait voulu créer un support "pédagogique" pour expliquer l'impact océanique d'une comète tournoyante on ne s'y serait pas pris autrement... Évidemment il y a mille objections possibles, mais il n'est pas mauvais, quelquefois, de rêver un peu... (et nous pourrions y voir la zone d'impact de la Grande Catastrophe de Caroline qui déclancha la déglaciation en - 8 500, cf. art. Déluges*)ⁿ.

On trouve le Svastica Saccé* partout où les "Indo-Européens" sont passé ou ont établi des alliances acculturantes, des conquêtes ou des comptoirs commerciaux c'est à dire depuis la Méditerranée jusqu'à l'Extrême-Orient en passant bien sûr par le Moyen-Orient :



Qugarchang Ritog-Ngari, Tibet IIIe Mil + Céramique de Samarra⁵, Ve Mil.

mais aussi depuis les Amérindiens du Pérou jusqu'au Grand Nord, ainsi qu'au Ghana et chez les Dogons du Mali (africains).

Màj du 9 oct 03, vu sur le site anglophone swastika.com/goddess.html :

« Qu'observons-nous en ce qui concerne le svastika? Que ce symbole se retrouve aux quatre coins de la planète: en Chine, en Inde, en Europe et jusqu'aux Amériques dans des peuples n'ayant pas eu de contact récents entre eux. On peut s'interroger sur cette diffusion quasi universelle.

⁴ **Monde ou Kosmos** signifie "ordre et univers" – les deux à la fois. Le "concept d'ordre" est ici celui d'**Harmonie**, d'équilibre, de bon fonctionnement, et non pas de "classement" propre à la racine *taxi*. Il s'agit donc de "l'univers considéré comme bien ordonné" (Pythagore), donc harmonieux. Le mot signifie aussi "bel agencement de la parure d'une femme", d'où *kosmétikos* qui a donné "cosmétique".

⁵ **Samarra** : les 4 chèvres symbolisent Enki, dieu sumérien de l'eau.



Distribution du svastika dans les sociétés préhistoriques
(d'après la carte établie par Thomas Wilson en 1894)

Il semble cependant que l'association *svastika-comète responsable d'événements catastrophiques* puisse résoudre de façon satisfaisante le problème de la diffusion de ce signe comme celui de l'aspect bénéfique (ou non) qui lui est traditionnellement attribué. Si le svastika est à l'origine la représentation d'une comète en rotation, celle-ci a forcément été visible par une grande partie des habitants de la planète ce qui explique peut-être la diffusion du signe (cf. # 3/3, Chine...)

Màj 9 oct 03, vu sur <forteantimes.com> : « On a découvert une gamme incroyable d'utilisations religieuses et décoratives de la conception de presque toutes les cultures mondiales principales, datant de 5.000 ans en Mésopotamie et dans la Vallée de l'Indus. Pour des yeux modernes, les plus remarquables utilisations d'images commerciales du svastika, sont de la fin XIXe et début du XXe siècle. On trouve des svastikas incorporés sur les pull-overs d'une équipe canadienne de hockey, sur des cartes de Bonne Fortune américaines et anglaises, des conseils de surf, des chips (frites), des cigarettes, des teinturiers, dans le Coca cola et les logos de la bière Carlsberg. »

Le caractère solaire du svastika est attesté par l'existence de nombreuses figures de transition avec la roue* solaire (tout comme le tétrascèle⁶). Si le caractère bénéfique de ce symbole du soleil, du feu céleste, se conçoit bien chez les peuples nor-

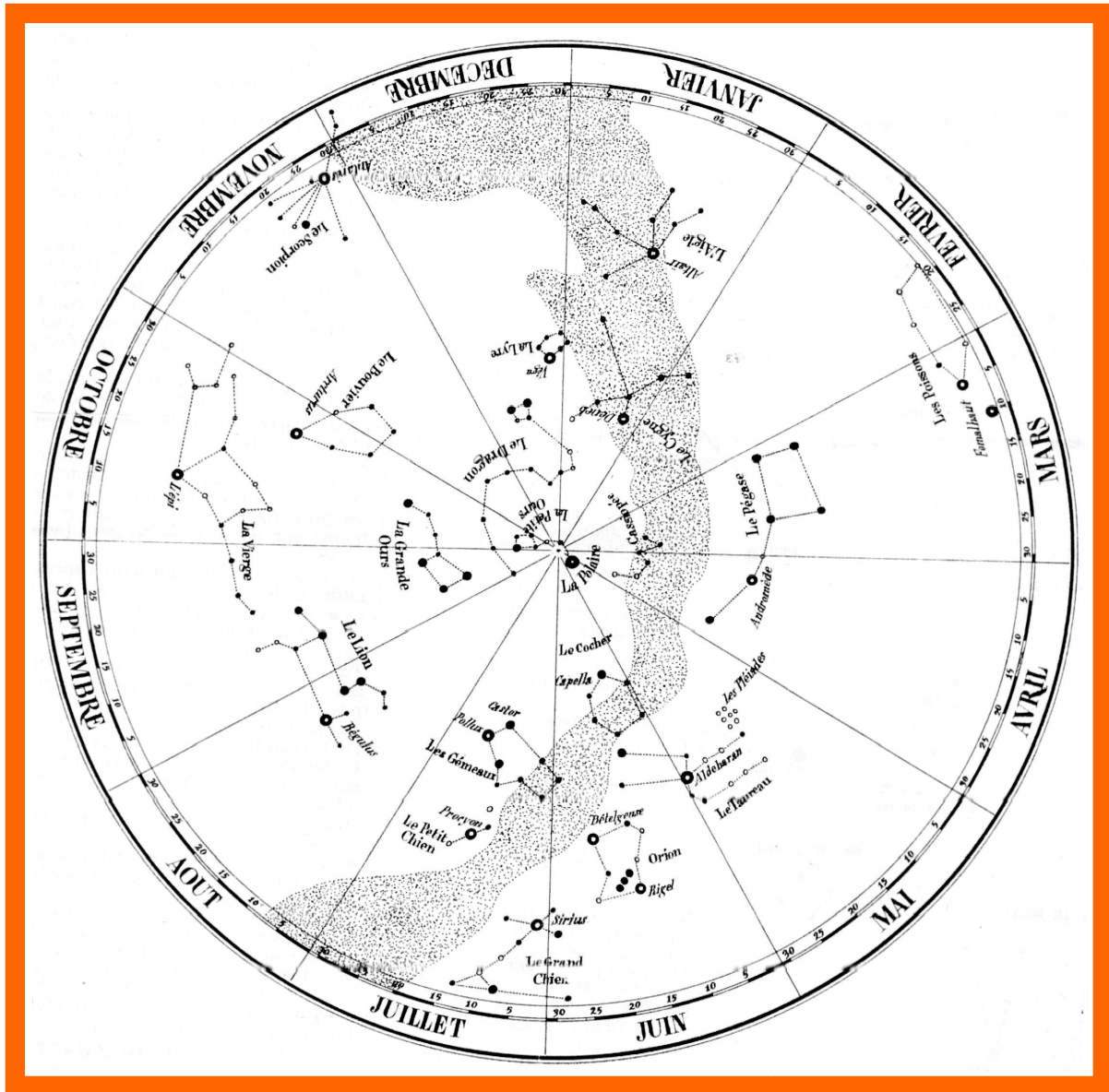
⁶ **Tétrascèle** est le nom savant qu'on donne au svastika lorsque ses bras s'incurvent en virgule comme la "Roue Viking" ou la magnifique "Croix Basque" qui! orne frontons et cimetières.

diques ou “polaires⁷” pour lesquels il est source de vie (cf. notre article Origine* Polaire) par contre, cela est moins évident pour les peuples du Sud qui considèrent souvent le soleil comme un ennemi.

Son caractère cosmique polaire est peut être encore plus évident à qui sort tous les soirs à la même heure et constate le déplacement circulaire de la Grande Ourse (et de toutes les autres constellations qui suivent le mouvement de ce “chef d’orchestre”). En effet, si l’on sort à heure fixe, ce mouvement figure un **calendrier annuel** par rapport à un point remarquable de l’horizon ou bien, si l’on relève l’heure toute les quinzaines (24) à chaque passage sur un point fixe on obtiendra une **horloge quotidienne** nocturne ; on remarquera de plus le basculement marqué de la voûte céleste vers le Sud en été et vers le Nord en hiver.


⁷ **“Polaire”** : revoyons ici le texte d’un immense auteur par ailleurs mais, qui fut induit sur (ou sous) la banquise bien malgré lui par les ‘connaissances’ de son époque, en le modifiant quelque peu :

« La conception des origines hyperboréennes est également à la base de l’idée que le territoire arctique (celui d’Arkas)n, c’est-à-dire la région “polaire” (celle où se créa la Religion* du Pôle/ Axe/ Irminsul*)n avant sa glaciation (! À moins que notre **Atlantide* boréenne** n’ait été située en Islande, verte en ce temps là ?)n, aurait constitué le centre et le point de départ de certaines forces aryennes. A remarquer que sous le symbole du pôle se réalise une rencontre hautement significative entre symbole et réalité, entre métaphysique et géographie (mythique)n. Dans le cycle préhistorique de la race nordique primordiale, le pôle nordique coïncide avec le pôle spirituel (tout est dit)n. » Julius Evola, art. *Du symbolisme polaire de la croix gammée*.



Comment le pôle céleste apparaît-il de nuit à l'observateur ?

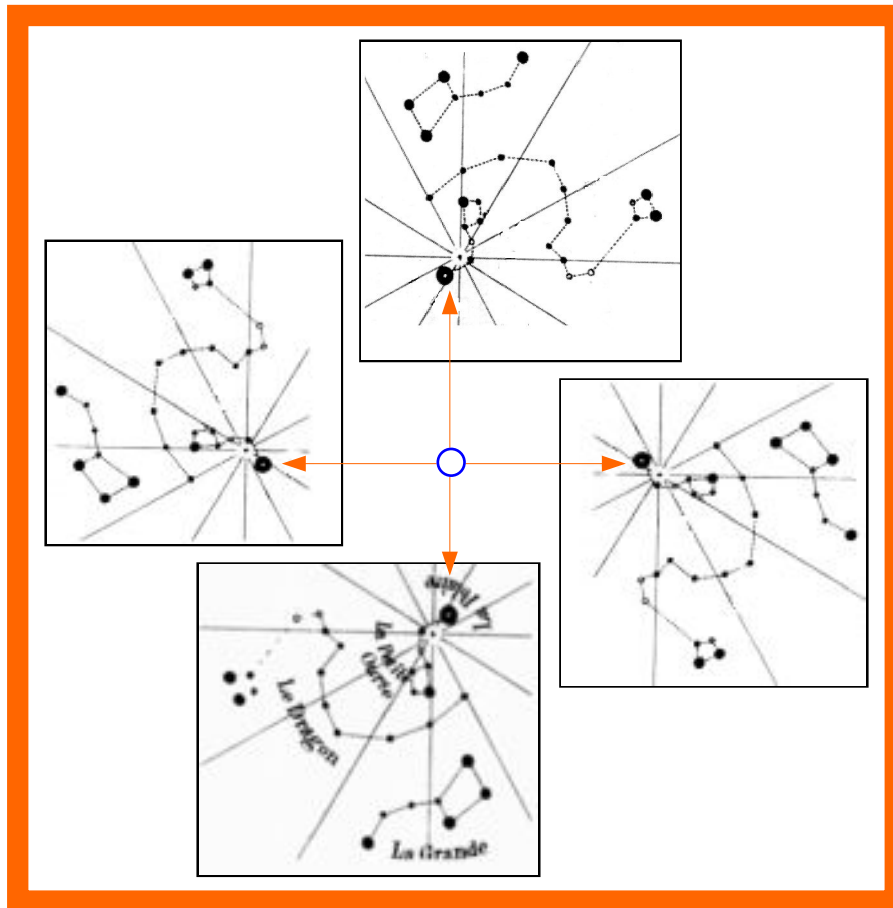
Au cours des 6.000 dernières années, les habitants de l'hémisphère Nord, on pu voir très distinctement Arktos, la plus visible des constellation connue aussi sous le nom de **Grande Ourse ou Chariot de Wotan*** (ou Grand Chariot). Tout le monde connaît cet ensemble de sept étoiles qu'on peut voir chaque nuit tourner autour de la polaire. De son mouvement circulaire on peut déduire le cercle entier des étoiles puisque le lever du soleil occulte leur mouvement... diurne.

Il y a aussi, à cinq longueurs du bord extérieur de cette "casserole", un autre groupe de sept étoiles qui sont dessinées symétriquement : c'est **la Petite Ourse ou Croix du Nord, l'Alce  ou Irminsul, ou encore la Baguette de l'Elfe*** (ou le Cor de Dante pour nos amis transalpins). Elle aussi tourne autour de l'Étoile Polaire qui est en fait à son extrémité, son pied : là où elle est fichée.

Entre les deux Ourses se tient le fameux "Dragon*" qui garde les Pommes d'Or de Sagesse/ Connaissance des Hespérides qui poussent sur l'Arbre du Monde", l'Axe polaire, l'Irminsul*... et, par conséquent aussi, notre symbolique et festif **Arbre de**

Mai des membres de la 3ème fonction* dumézilienne.

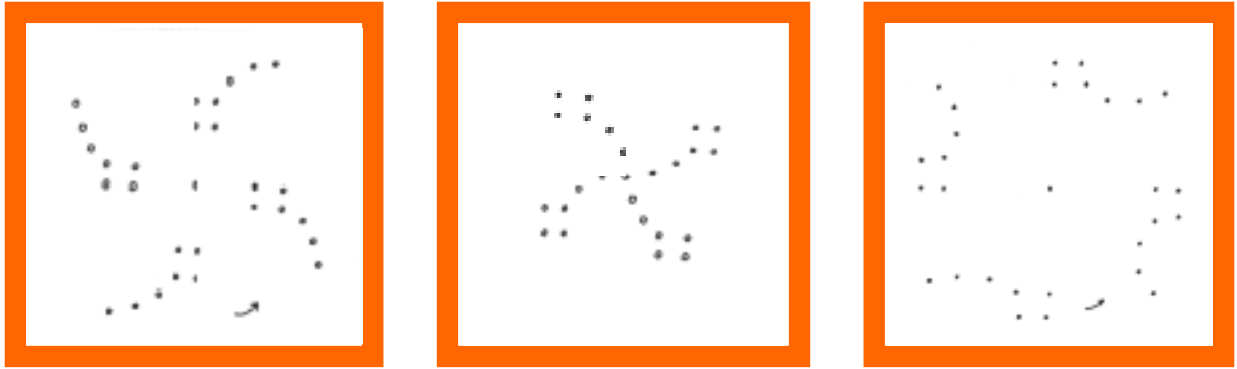
Si nous observons, nuit après nuit, la danse* circulaire de cette petite Ourse, on remarque qu'elle ne commence pas toujours au même endroit. Notre Oursine, ainsi que sa mère et les autres étoiles du firmament, forment de nombreux cercles concentriques mais, elles ne reviendront à leur point de départ qu'après un an : nous savons bien de nos jours que ce ne sont pas les étoiles qui se déplacent à dextre, mais la terre qui tourne en sens inverse, à senestre.



Le plus simple sera donc de repérer nos mythiques plantigrades lors des quatre saisons et nous constaterons qu'elles ont tourné à chacune de ces stations d'un quart de tour (90°) autour du palou mât de leur *téménos*, l'Oursine faisant **un petit Svastika sacré, entouré d'un Gammadion** (cf. § Croix in art. Blasons*) formé par les positions saisonnières de la Grande Ourse...

Ceci démontre que ce symbole* du svastika trouve bien son origine dans les étoiles, dans ce qu'on appelle en mathématique un "graphique polaire" (de pieu, pal, pôle, mât) ce qui ne peut en aucun cas induire que nos ancêtres aient habité le pôle.

Les trois images suivantes nous permettront de bien faire la différence afin de mieux visualiser la réalité du "ciel à observer" (*téménos* en grec, sur le clairière gauloise d'observation ou *németon*) lors des quatre saisons :



<- a/ La Petite Ourse en -4000 autour d'Alpha Draconis
 b/ La Petite Ourse de nos jours autour de la Polaire Î
 c/ La Grande Ourse de nos jours autour de la polaire ->



C'est ce gammadion qu'on a trouvé sur l'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain (site sur lequel on a découvert quatre fossés en croix et les traces d'une double colonnade d'arbres, peupliers blancs ou trembles entourant l'allée pavée) qui donnera naissance deux millénaires plus tard aux magnifiques "Drapeaux à Croix" de l'Ancien Régime (cf. Vexillographie*)

[Propos de table... : « En parlant du Cosmos : c'est tout ce qu'il a trouvé pour se faire remarquer, un petit Svastika de rien et tout "mal foutu" encore ? Et ça fait des millénaires qu'on en dessine des beaux, des compliqués, des "sacrés", des phagocytés et des "zonis" sur des bois de Rennes, de l'étain, de l'orichalque ou de l'électron...

– Mon cher Euphronios, je comprend votre déception, mais vous me donnez une idée : j'ai lu quelque part que le pôle céleste se baladait dans le Temps – question de précession des équinoxes – tout comme nous randonnons de conserve dans la Chatreuse ou le Vercors avec nos skis de fond – et qu'il était auparavant dans le Cygne. Et ce Cygne assigna la rune Gebo X "don des Dieux" à sa place tel un signet ou un seing d'illettré, au sein des runes* du FutharkXw sacré*. Vous nous rappelez d'ailleurs, lors d'un de nos précédents repas, que "c'est l'Abondance* de l'Âge d'Or qui permet d'entretenir une docte compagnie de savants astrologues (au vrai sens du mot) et de médecins dont la bonne renommée devait atteindre Eurynomée en son lumineux pays d'Hellade" !

« Auparavant le pôle était ailleurs... et, nous apprîmes dans une de nos lectures, qu'en 4.000 AEC, le Pal pointait en plein sur l'Elfe* ou Alpha du Dragon*. »]

Restons-sérieux... encore cinq minutes : Pourrions suggérer ici que ce sont ceux des membres de la communauté* qui appartiennent à la troisième fonction* du-mézilienne (dite de “production”) qui considèrent comme fondamental le caractère solaire du svastika sacré, ce qui est bien normal pour eux. Mais, son caractère polaire sera celui qui est mis en vedette par les membres de la première fonction* (dite de “commandement”)... lors des “mystères” de ses Initiations* .

Quant à la deuxième fonction* (dite de “protection”), elle pourrait considérer ce symbole complexe comme la marque du Rouet du Destin* inéluctable pour ceux qui se sacrifient à la “protection” de leur communauté* :

« De la terre au ciel et du Ciel à la terre »

(cf. § “Pierre de Rûnes” (Larzac) in art... Runes*)

Mais, comment expliquer la présence de ce symbole* “polaire” à Sumer^Δ, en Égypte, en Palestine (celle des Philistins/ Phérès et des Cananéens – “Ceux du Canon) puisque les constellations circumpolaires⁸ y sont peu visibles ?

Cela n’en ferait-il pas un symbole incontestablement importé par les “alpha” (cf. notre art. Aristo*), puis un trait pédagogique (cf. notre art. Astrologie* nordique) et une signature archéologique du passage d’archaïques Indo-Européens* accultureurs qui, lors du Grand Trekk, fuyaient les rivages submergés par la Mer du Nord aussi folle que le Léviathan biblique ? C’est bien probable...

En fait, c’est encore plus ancien : ce symbole appartient à la culture du lac d’eau douce qui précédait l’inondation qui, venue de la Méditerranée, franchit l’Hellespont et chassa les populations de cette culture “au quatre coins” des nouvelles rives salées de cette nouvelle mer, la Mer Noire

Remarquons aussi que la constellation du Dragon* a la forme d’une faucille – en grec *harpé* (les premières harpes avaient la forme d’une... *harpé*) – et qu’en entourant le Pôle ainsi, le Dragon le “garde” selon le terme de la Mythologie, à moins qu’il ne soit prêt à l’agresser de nouveau car rappelons-nous le, Ragnarök est un pluriel : des Gigantomachies !

Comment ne pas penser ici à Kronos “coupure” du Temps, ou à Saturne *lou Satre* “coupeur-laboureur” de la Terre Mère quand il est question de faucille ?



"Sator arepo tenet opera rotas" disent nos ésotéristes alchimistes ! Ce qui se traduit “fonctionnellement” ainsi : **3ème Fonction***, **“Le semeur Arepo (main)tient, de son œuvre, les roues”** ; **1ère Fonction*** : **“La Roue (du Cosmos) est à l’Œuvre”**

⁸ **Polaire** : cependant, Bernard Marillier (*Le Svastika*, 1997, ed. Pardès) différencie le symbole solaire du symbole polaire en fonction de son sens de rotation, le choix étant différent selon les populations d’accueil. Mais, puisque nous ne sommes pas convaincu, nous verrons cela plus loin...

Étymologie :

Notre actuel mot pour le nommer, “svastika”, est la transcription du mot sanscrit *swastika*, de *Su* “bien”, *asti* “il est”, et *ka* “suffixe exprimant la relation” et qui fait de *asti* un substantif. *Svasti* (*Su-Asti*) signifie “chance, succès, fortune”. Sa signification complète est donc : “bien-être⁹, bonne fortune, succès” ou “de bon augure”. Mais en védique c’est “l’auspiceux” : un symbole solaire, emblème de Vishnu et de la roue cosmique qui représente l’évolution perpétuelle autour du centre immobile.

Su est l’équivalent des préfixes *eu* grec, *ur* german et *uro* gaulois, signifiant “bien, primordial” qu’on trouve dans Eugène, Urahn, aurochs.

Sua s’applique au sanglier Ebur, un *suidé*, car “dans le cochon, tout est bon”. La racine *sva* existe aussi en norrois. Le personnage Svasud le charmant, ou Bon-Sud est le père de l’été, et il est encore utilisé de nos jours comme patronyme nordique.

Ce symbole* propitiatoire à toute activité humaine est donc considéré comme favorable : c’est le “*Don des Dieux*” analogue à la Rune* *Gebo* X et au khi grec “sacré” χ dont une des branche est encore restée bi-spiralée en “Esse” (!)

On comprend donc que le svastika soit considéré chez les “Indo-Européens*” comme un signe éminemment sacré* ¹⁰.

Il « indique manifestement un mouvement de rotation autour du centre, autour du moyeu immobile, qui est le pôle (Pal)ⁿ du monde manifesté. C’est le symbole de la génération des cycles universels, des courants d’énergie, non du monde, mais de l’action des principes à l’égard de la manifestation... » Jean Chevalier et Gherbrandt, *Dictionnaire des Symboles*, Laffont, 1969. (“Admirons le style “spiritualisant”. E. D.)

La spirale (cf. § Newgrange in art. Astrologie* nordique et art. Symbole*), avec ses mouvements alternatifs – évolution-involution – est un symbole* si voisin, qu’il se pourrait fort que ce soit elle qui, par deux Esses ait donné naissance au svastika (et nous retrouvons le Yin-Yang de l’Introduction)... Car, c’est la représentation du mouvement annuel des étoiles, c’est la Roue de la Vie ou Zodiaque, en son centre se situe l’axe des pôles, l’Arbre de Vie et notre festif et pédagogique **Arbre de Mai** printanier. Sa représentation anguleuse, d’où son nom de Croix* gammée (“équerre”) est la figuration des quatre saisons, des quatre directions de l’espace : c’est la représentation d’un calendrier^o minimal, saisonnier (cf. art. Astrologie* nordique), tel qu’il apparaît dans le ciel lorsque la constellation^o de la Grande Ourse et ses compagnes tournent annuellement, nous l’avons vu, tout autour de la polaire.


⁹ Ce “**bien-être**” serait-il en rapport avec le concept archaïque german de “bien paître” ?

¹⁰ **Suédois** se dit en indo-européen **swedh* “manière de vivre, habitudes” (*way of life*). La racine vient de **sua* “bien, bon” (soi) qui a donné en grec (*su-ethos*, “comportement” mais, on dit maintenant “éthologie”, en éliminant le préfixe “bon”... *Sua* se retrouve probablement dans “souhait” qu’une étymologie hasardée – si ce n’est filandreuse – fait venir d’un barbarisme latin/ francique : *subtus* “sous”/ *hait* “vœu” : « Plus tarabiscoté... il faut le faire ! » dixit notre ami Euphronios Delphyné...



Ce bijoux franc en fer à quatre serpents saisonniers, le Temps (cf. Ouroboros), contient un Soleil en or.

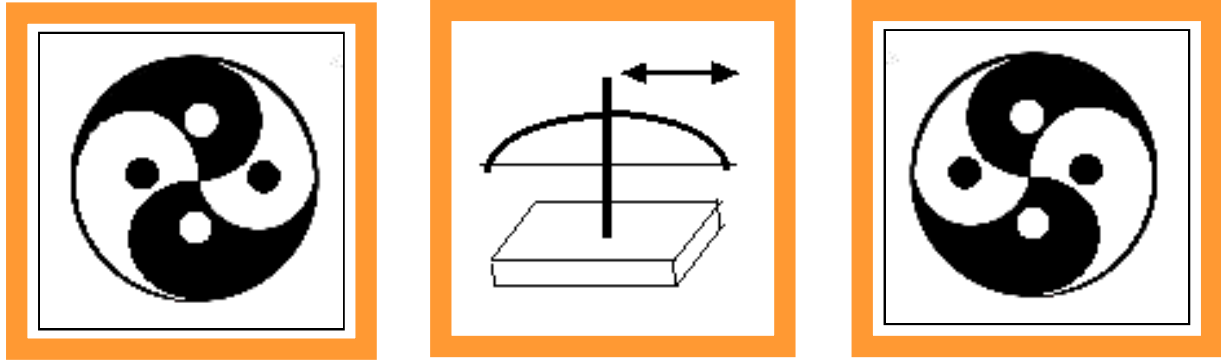
Sens de rotation :

Selon Jean Vertemont (*Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Faits et Documents 1997) : « le sens de ses angles représente soit le périple ascendant du soleil (printemps-été), soit le périple descendant (automne-hiver). » La rune*  figure de même les deux demi-années ascendante et descendante, le ventre de l'Ouroboros en son point culminant au solstice d'été.

Cependant, le système symbolique étant – du moins en cette étude – à entrées multiples (question de caractère), les branches du svastika tournant à dextre montrent qu'il est un symbole solaire (dans l'hémisphère nord) et qu'il est terrestre si elles tournent à senestre. « Mais la racine du problème réside sans doute dans l'ambiguïté inhérente au symbole lui-même qui fait que le svastika orienté vers la gauche semble avoir une rotation vers la droite, vice versa !

Que le svastika tourne donc dans un sens ou dans l'autre n'a donc aucune importance "magique*" (soi-disant ésotérique) car c'est un symbole de pulsation de la Vie comme le rouet à feu "de Prométhée" : il tourne donc dans les deux sens car il est à la fois yin et yang¹¹ ! D'ailleurs si le sens senestre était de mauvais augure la moitié de la Terre serait sous ce funeste signe, elle qui voit le Soleil tourner à l'envers !

¹¹ **Yin et yang** ne sont autres que "ubac et adret"... Mais leur symbolique est beaucoup plus vaste. Ils sont assemblés dans la roue Taijitu du Taoïsme. Ce motif en Esse était utilisé en Extrême-Occident au quatrième Siècle AEC, donc bien avant son apparition en Chine. Un autre signe bien connu des Celtes est le double cercle ∞ inscrit dans un plus grand et, lorsqu'il est surchargé en plus de deux tout petits cercles concentriques, il figure une sorte de chouette d'Athéna. Si la partie supérieure du grand disque est grisée ou en relief, elle figure un symbole en forme de sourcils et, ce qui est étonnant, c'est que ce type de "visage" est déjà omniprésent sur les urnes funéraires de Glözel...



La roue* à feu de Prométhée entre les Double Yin et Yang dextre, ou senestre

Chacun verra aussi à l'évidence les deux Esses des Ases et des Vanes, la Bleu et Blanc et la Rouge et Noir, dans ce double "yin et yang", mais conjuguées, comme une autre symbolique* complémentaire du Svastika sacré* évoquant la Guerre de Fondation* de la mythologie germano-scandinave (cf. aussi § Druides° in art. Celtes*).

Et, nos lecteurs savent l'importance que nous accordons aux symboles comme moyens d'augmenter notre prise de conscience du réel – conscience de l'Esprit de la chose, ou "Sacra" – et ce que nous pensons des illusions déréalisantes de la pseudo "magie"* issue du respect formaliste de la Lettre, ou "Casta", lorsque l'Esprit s'en est perdu et qu'il ne demeure que des "croyances" de plus en plus dégradées en "superstitions"...*

Màj du 9 oct. 03, vu sur le site anglophone < swastica.com/goddess.html > :

« Le svastika/ labyrinthe* est ainsi un symbole de passage (cf. art. Initiation*)ⁿ menant à un royaume spirituel sacré* et le signe féminin qui y guide. Dans les cultures Germaniques et nordiques antiques, on a connu ce guide féminin et gardien/ tuteur sous le nom de Valkyrja ou Fylgja. »

Mis à jour le 10 oct. 03

Pour la Suite de l'article



cliquez sur ce bouton